

Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida inc.

ÉDITION SPÉCIALE

www.sneaa.qc.ca

JANVIER 2009

La région paie pour une fusion inutile et coûteuse avec Rio Tinto

Chères consœurs,
Chers confrères,

Le 10 décembre dernier, vos porte-parole syndicaux ont été rencontrés par la direction de Rio Tinto Alcan. À cette occasion, l'employeur nous a informé que la compagnie regardait toutes les options possibles pour réduire ses coûts et que le Québec ne serait pas épargné.

Tout de suite après, nous avons lancé plusieurs démarches publiques pour alerter les élus et les leaders socio-économiques afin de les alerter à ce sujet.

Mardi le 20 janvier, nous avons appris que RTA voulait faire des réductions d'activités à Vaudreuil et fermer l'usine Beauharnois, ce qui toucherait 300 postes. Pour nous, c'est très clair ces coupures là ne sont pas justifiées par une non- rentabilité de nos installations. En plus, comme lors de la crise du métal russe de 1992, la compagnie pourrait répartir les compressions entre toutes les usines au lieu de fermer définitivement une usine comme Beauharnois par exemple.

Comme vous le savez, le SNEAA a donc fait plusieurs sorties récentes pour alerter la région et les gouvernements sur ce genre d'annonces de la compagnie et on va continuer à travailler dans ce sens là. Rappelez-vous quand Alcan a fermé les Söderberg d'Arvida, la compagnie pensait qu'on allait faire du grabuge. Et bien, on a été pas mal plus fin que ça, on a opéré l'usine nous-mêmes pendant presque 3 semaines. Cela a fait le tour du monde et cela a attiré une grande sympathie à notre cause. Ensuite, on a lancé notre grande campagne « ON Y VA » qui visait à démontrer tous les avantages qu'avait Alcan pour continuer à investir au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Là, on les a surpris complètement! Imaginez un syndicat qui vante le Saguenay-Lac-Saint-Jean comme meilleur endroit au monde pour produire de l'aluminium. C'était du jamais vu et c'est cette campagne qui a permis de ramener la compagnie, le gouvernement et Hydro-Québec à la table. Avec ça, on a obtenu l'annonce de l'investissement de 2.1 milliards dans le projet AP-50. Nos nouvelles stratégies ont marché dans ce temps-là et aujourd'hui, on va aussi adopter une approche syndicale responsable pour avoir des résultats.

Si Rio Tinto Alcan a tellement besoin de faire des fermetures au Québec, ce n'est pas parce qu'elle n'est pas rentable ici, c'est pour fournir plus de profits au siège social de Londres qui a emprunté plus de 40 milliards de dollars US pour acheter Alcan... à crédit! Cette année seulement, ils vont devoir payer 10 milliards là-dessus. Pourtant, depuis 2002, Alcan a réalisé près de 5 milliards de profits, en très bonne partie ici au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Qu'on ne vienne pas me dire que RTA est mal prise!

D'ailleurs, personne n'a encore vu, (sauf les hauts dirigeants qui ont empoché de dizaines de millions de dollars de primes), les fameux « avantages » pour Alcan d'avoir été avalée à crédit par Rio Tinto... Alcan était déjà la troisième plus grande compagnie d'aluminium du monde, on avait les meilleurs coûts de production au monde, on avait la meilleure technologie au monde (AP-50), on faisait de très bons profits et on travaillait à augmenter la transformation de l'aluminium chez nous. Depuis que Rio Tinto est dans le décor, ils ont fermé l'usine de pare-chocs et ils ont annoncé qu'ils abandonnaient toutes les usines de transformation et là ils nous annoncent des coupures injustifiées!

Et maintenant, pour les aider à payer l'achat d'Alcan, ils coupent au Québec, leur meilleur centre de profits au monde. Dans le fond, ce sont les anciens travailleurs d'Alcan qui doivent aujourd'hui payer par des sacrifices encore plus grands pour enrichir Rio Tinto de Londres.

Que la haute direction se le dise, on l'a fait notre part pour assurer la survie de nos usines. Le nouveau modèle d'affaires sauve à la compagnie 30 % de ses coûts de main-d'œuvre.

Tel que convenu avec la compagnie, avant de couper, ils doivent compléter l'AP-50. Au lieu de ça, ils l'ont presque gelé pour 2009. C'est incroyable parce qu'ils ont un prêt sans intérêts de 400 millions de Québec pour ce projet là et au lieu d'investir le 400 millions qui ne leur coûte rien, ils arrêtent le projet! Monsieur Jeannot Harvey, président de Cegerco, avait bien raison quand il a dénoncé Rio Tinto Alcan dans le Progrès-Dimanche: «la région paie pour le surendettement de Rio Tinto, la crise n'a rien avoir là-dedans, un point c'est tout!».

Pendant ce temps là, la compagnie a voté le même dividende à ses actionnaires, même si la valeur de l'action a baissé de 80 %..«Ils l'a vivent-tu la crise eux autres?». S'il y a des mesures d'austérité à prendre, et bien que les actionnaires et le siège social fassent leur part.

Vous avez pu voir également qu'Alcoa, qui reçoit beaucoup moins d'avantages du gouvernement que RTA, a annoncé qu'elle accélérerait ses investissements au Québec et ne couperait aucun emploi ici! Si Alcoa peut le faire, pourquoi pas RTA qui paie son électricité 4 fois moins cher que les autres compagnies d'aluminium du Québec.

Comme vous le voyez, on a plusieurs réponses à avoir de Rio Tinto Alcan et du gouvernement avant d'embarquer dans des coupures injustifiées qui ne servent qu'à fournir plus d'argent à Londres et pas à rendre notre compagnie plus solide. C'est pour ça qu'on a demandé des rencontres urgentes avec la haute direction et avec monsieur Jean Charest.

Qu'on nous démontre que Rio Tinto Alcan perd de l'argent au Québec avant de couper nos usines!

Soyez assurés que toute votre équipe syndicale est mobilisée et sera très active. Nous nous assurerons que vous serez tenu au courant des futurs développements du dossier et nous terminons en vous soulignant encore que nous allons continuer à agir de façon responsable pour obtenir des résultats, comme nous l'avons fait lors de la crise des Söderberg de 2004.

Continuons à être solidaires de notre syndicat!

Votre exécutif du SNEAA

Le Québec, le meilleur centre mondial de profit de Rio Tinto Alcan (RTA)

Des coupures inacceptables!

Saguenay, le 20 janvier 2009 — « Comme le Québec, avec son très faible coût de production d'aluminium, est son meilleur centre mondial de profit, Rio Tinto Alcan a tout en main pour maintenir son niveau d'activité actuel au Québec, comme vient d'ailleurs de le faire Alcoa. Avec tous les avantages dont bénéficie Rio Tinto Alcan au Québec, il est inacceptable d'envisager des fermetures d'usines au Québec, » a déclaré aujourd'hui M. Jean-Pierre Fortin, directeur québécois des Travailleurs Canadiens de l'Automobile (TCA) et M. Alain Gagnon, président du Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida (TCA-SNEAA).

Le Québec le mieux placé pour Rio Tinto Alcan : un résultat collectif

Les installations de Rio Tinto Alcan au Québec opèrent actuellement à profit et à des coûts de 15 % inférieurs à sa moyenne mondiale. De plus, le projet AP-50 de Jonquière sera en 2015, de l'avis même de Rio Tinto Alcan, la 5^e aluminière la moins coûteuse au monde. « De pareils résultats pour Rio Tinto Alcan au Québec ne tiennent pas au hasard, les travailleurs de Rio Tinto Alcan en acceptant en 2006 le nouveau modèle d'affaires de la compagnie, lui ont permis de réduire, sur une base permanente, ses coûts de main-d'œuvre de 30 %. De plus, pour réaliser son projet AP-50 à Jonquière, Rio Tinto Alcan s'est vue consentir des aides financières dont le coût global pour le gouvernement du Québec se monte à 476 millions de dollars. Rio Tinto Alcan produit elle-même 2 100 MW d'électricité au Québec à un coût quatre fois inférieur au tarif industriel régulier du Québec en 2008, » ont rappelé les leaders TCA. « Avec des avantages beaucoup moins généreux que ceux dont Rio Tinto Alcan bénéficie au Québec, Alcoa vient de décider de ne pas diminuer sa production au Québec (même si elle opère des installations vieillies à Baie-Comeau) et même d'accélérer son programme d'investissements au Québec. Après tout ce que le Québec a fait pour Rio Tinto Alcan, c'est la moindre des choses que le Québec soit protégé des impacts de la crise. On s'est donné une assurance, c'est le temps de la faire fonctionner, » ont rappelé Messieurs Fortin et Gagnon.

Fermer une partie de Vaudreuil, c'est inacceptable

« Diminuer de 25% la production d'alumine à Vaudreuil, qui est destinée aux usines du Saguenay-Lac-Saint-Jean, pour plutôt s'approvisionner à l'extérieur, c'est incroyable, quand on sait que juste pour l'énergie, Rio Tinto Alcan épargne plus de 500 millions de dollars par année au Québec, » a souligné M. Gagnon, qui a rappelé que d'autres façons de faire pouvaient être mises en œuvre pour affronter la crise actuelle.

Répartir le choc sur toutes les épaules, comme lors de la crise du métal Russe

Comme Rio Tinto Alcan opère ses installations québécoises à profit, les TCA dénoncent la fermeture de l'usine Beauharnois et proposent une autre avenue : « Le Québec tout entier a permis à Rio Tinto Alcan de faire de ses installations québécoises ses joyaux, et bien s'il doit y avoir des mesures de prise, qu'on les répartissent entre toutes les installations de la compagnie, incluant le siège social, sans oublier les actionnaires qui se doivent de faire leurs efforts. En 1992, lors de la crise mondiale du métal Russe, la compagnie a retenu cette façon de faire, pourquoi pas aujourd'hui? » ont conclu Messieurs Fortin et Gagnon.

- 30 -

Sources: Jean-Pierre Fortin (TCA Québec)
514-850-2535
Alain Gagnon (TCA-SNEAA)
418-812-5228

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rio Tinto Alcan élimine des centaines d'emplois au Québec avec la bénédiction de Jean Charest

Saguenay, le 20 janvier 2009 – En décembre 2006, le gouvernement Charest annonçait en grande pompe la signature d'une entente de continuité avec Alcan en échange de la construction d'une nouvelle usine pilote AP-50 à Jonquière, devant être construite sur une période de 10 ans.

Le gouvernement du Québec accordait un prêt sans intérêt de \$400 millions devant être remboursé dans 30 ans. De plus de ces \$400 millions, Rio Tinto Alcan pourrait ne rembourser que \$300 millions.

Devant une apparente bonne nouvelle, le gouvernement Charest signait une deuxième entente dite « confidentielle », dans laquelle le premier ministre Charest ainsi que le ministre du développement économique Raymond Bachand ont secrètement accepté que Rio Tinto Alcan élimine des centaines d'emplois bien rémunérés au Québec.

Selon nos informations, le gouvernement du Québec a accepté qu'Alcan ferme quatre usines au Québec :

Usine Vaudreuil :	800 emplois
Usine Beauharnois:	200 emplois
Usine Shawinigan:	600 emplois
Usine précuites Arvida:	650 emplois
Au total, plus de 2 000 emplois	

En fin négociateur le gouvernement Charest n'a exigé qu'une infime assurance.

Le seul engagement exigé de Rio Tinto Alcan est le suivant : pas de fermeture précipitée à moins que le prix de l'aluminium ne baisse sous la barre de 1 800 \$US pendant une période de 30 jours.

- Pourquoi 1 800 \$US alors que le coût de production est d'environ 1 000 \$US?
- Pourquoi aussi peu que 30 jours?
- Non mais, il faut le faire : entre Rio Tinto Alcan et le gouvernement du Québec, il y a en a un qui s'est fait avoir, et croyez-moi, ce n'est pas Rio Tinto.
- Comment, comme Québécois, pouvons-nous accorder un prêt de 400 millions de dollars sans intérêt remboursable dans 30 ans et permettre à cette entreprise d'éliminer des centaines d'emplois sur un enjeu de 30 jours?
- La fermeture annoncée de l'usine d'électrolyse de Beauharnois ainsi que la réduction de 400 000 tonnes de production de l'usine d'alumine Vaudreuil sont totalement inacceptables et scandaleuses.

Le gouvernement Charest est le premier responsable de la perte de ces emplois au Québec et doit en être tenu responsable. Nous demandons au premier ministre du Québec d'intervenir personnellement auprès de Rio Tinto Alcan afin de faire renverser cette situation.

Nous déplorons aussi vivement Rio Tinto Alcan qui a pris la décision d'éliminer des centaines d'emplois au Québec sans jamais en parler au syndicat.

Nous sommes en mesure de démontrer que malgré la baisse du prix de l'aluminium, les usines de Beauharnois et de Vaudreuil sont toujours rentables pour Rio Tinto Alcan.

Pour terminer, nous demandons à Rio Tinto Alcan de revenir sur sa décision et de s'asseoir avec notre syndicat, afin qu'ensemble, comme dans le passé, nous trouvions des solutions qui protègent l'avenir de nos emplois ainsi que celui d'Alcan.

- 30 -

Jean-Pierre Fortin
Directeur québécois TCA
(514) 850-2535